



N° 89-584-MIF au catalogue — N° 1

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89503-7

Document de recherche

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

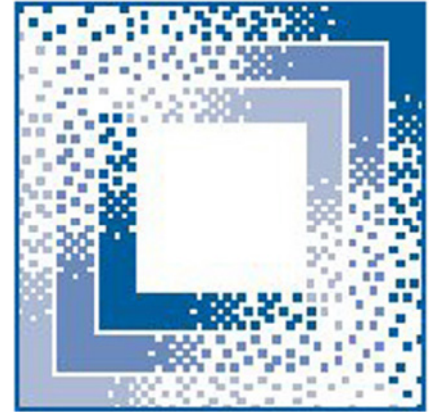
Le travail, la condition parentale et le manque de temps

1998 n° 1

par Nancy Zukewich,

Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Immeuble Jean-Talon, 7-C1, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-584-MIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research_f.cgi

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada

Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

Le travail, la condition parentale et le manque de temps

1998, n° 1

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2003

N° 89-584-MIF au catalogue

Périodicité: Occasionnel

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89503-7

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-584-MIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- ^P provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Table des matières

	Page
Introduction	6
Le travail, la condition parentale et le manque de temps	7
Revue de la littérature	7
Méthode	8
Résultats : La condition parentale et l'emploi du temps	10
Résultats : La condition parentale et le manque de temps	14
Sommaire	17
Annexe A	19
Annexe B	24
Bibliographie	25

Le travail, la condition parentale et le manque de temps

Nancy Zukewich
Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Statistique Canada

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteure et ne représentent pas forcément celles de Statistique Canada. Les présents travaux sont le résultat de la collaboration entre Sandra Franke, Judith Frederick et Nancy Zukewich de Statistique Canada et Dr. Janet Fast de l'Université d'Alberta. L'auteure tient à remercier Roderic Beaujot, Rosemary Bender, Janet Hagey, Doug Norris, Cynthia Silver et Pierre Turcotte pour leurs excellents commentaires, et Sherry Anne Chapman et Melissa Cooke-Reynolds pour leurs assistance intelligente à la recherche.

Le travail, la condition parentale et le manque de temps

Les personnes qui sont à l'étape de la fondation d'une famille font l'objet de nombreuses préoccupations concernant les répercussions négatives du manque de temps sur le bien-être¹. Après le mariage et l'arrivée des enfants, ce manque de temps se manifeste de façon bien distincte (Fast et al. 2001). C'est particulièrement évident chez les mères occupées à temps plein, qui déclarent faire face à de fortes contraintes de temps² (Statistique Canada 2000; Frederick 1995). On pense que l'augmentation du stress dû au manque de temps peut être liée à la complexité accrue des rôles chez les personnes qui s'efforcent de répondre aux exigences concurrentes du travail rémunéré et des obligations familiales. Beaujot (2000) résume ce défi comme suit : « [...] les familles ont intérêt à maximiser leur revenu grâce au travail rémunéré de leurs membres, mais cet investissement entraîne diverses formes de stress avec lesquelles elles doivent composer, en particulier quand elles ont aussi grandement besoin du travail non rémunéré » [traduction] (p. 162).

Pour tenter de mieux comprendre la relation entre le travail, la condition parentale et le manque de temps, nous examinons quel est l'effet de la venue des enfants sur l'emploi du temps et le manque de temps. À l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 sur l'emploi du temps, nous comparons les expériences des femmes et des hommes à la lumière des réponses aux questions suivantes : Comment le passage à la condition de parent influence-t-il l'emploi du temps et la division du travail? Comment le travail et la venue des enfants contribuent-ils au fait de se sentir pressé par le temps?

Revue de la littérature

La persistante division du travail selon le sexe est une question qui a été largement étudiée, et on constate que les femmes consacrent plus de temps au travail non rémunéré que les hommes, malgré leur activité accrue sur le marché du travail (Statistique Canada 1995 et 2000a, Clark 2001, Waring 1988). Ce sont aussi les femmes qui assument généralement la première responsabilité du travail non rémunéré, notamment du soin des enfants. Même quand les deux parents ont un emploi à temps plein, les mères s'occupent beaucoup plus des enfants et passent plus de temps avec eux que les pères, surtout pendant les premières années de la période d'enfement (Marshall 1993, Shaw 1991, Yeung et al. 2001, Silver 2000, Bryant et Zick 1996, Sanchez et Thomson 1997). Toutefois, des recherches aux États-Unis indiquent que les hommes sont plus susceptibles de participer au soin des enfants s'ils sont plus jeunes, s'ils ont une attitude positive à l'égard de l'activité des femmes sur le marché du travail et s'ils consacrent relativement moins d'heures au travail rémunéré (Aldous et al. 1998, NICHD 2000, Kaufman et Uhlenberg 2000). Le travail non rémunéré est encore divisé selon le sexe, et les tâches domestiques courantes comme la cuisine, le ménage et la lessive sont souvent l'apanage des femmes, tandis que les tâches occasionnelles comme l'entretien de la maison, la réparation de la voiture et l'entretien du terrain sont souvent accomplies par les hommes. De même, le soin des enfants semble également divisé selon le sexe : les pères s'occupent moins des tâches de gardiennage et des soins courants et passent plus de temps à des activités de loisirs avec les enfants (Bittman 1996, Nock et Kingston 1988, Yeung et al. 2001, Zuzanek 2001).

Quelle que soit la façon dont les gens répartissent leur temps dans une journée de 24 heures pour gagner un revenu et assurer les soins requis, les parents travaillent davantage tout en consacrant néanmoins beaucoup de temps à leurs enfants. Comparativement à 1986, les parents en 1998 consacraient environ une heure de plus par jour à l'ensemble de la tâche de travail en réduisant le temps consacré aux soins personnels (manger, dormir, se laver et s'habiller) (Fast et al. 2001). Comme les familles à deux soutiens deviennent plus nombreuses, on a commencé à examiner la question du temps consacré au rôle parental et de ses effets possibles sur les enfants (O'Brien et Jones 1999). Malgré l'augmentation de la charge de travail et du stress, les parents, notamment

¹ On a constaté que le stress de la vie personnelle et professionnelle peut être source de problèmes de santé. Voir Statistique Canada, « Stress et bien-être », *Rapports sur la santé*, produit n° 82-003-XIF au catalogue de Statistique Canada, vol. 12, n° 3, 2001.

² Les personnes ayant répondu « oui » à sept des dix questions sur la perception du temps sont considérées comme ayant de fortes contraintes de temps.

les mères sur le marché du travail, n'ont pas réduit le temps qu'ils consacrent au rôle parental (Zuzanek 2001, Bianchi 2000). Les contraintes de temps qui en résultent semblent être vécues différemment par les femmes et par les hommes. Frederick et Fast (2001) ont constaté que les hommes étaient moins susceptibles d'être très pressés par le temps s'ils consacraient moins de temps au travail rémunéré. Selon une étude américaine, les pères trouvent difficile d'accorder plus de temps à leur famille, compte tenu des pressions du travail, mais « ils sont profondément conscients de vouloir passer plus de temps avec leurs enfants » [*traduction*] (Daly 1996, p. 16). Cette constatation est corroborée par une étude qualitative effectuée au Canada, selon laquelle la principale source de stress pour les nouveaux pères est le sentiment d'être tiraillés entre le travail rémunéré et les obligations familiales. Quant aux nouvelles mères, elles disaient ne pas avoir de temps pour elles-mêmes, se sentaient coincées et se démenaient pour avoir l'impression d'avoir accompli quelque chose dans leur journée (Fox 1997).

Cette étude vise à tirer parti des recherches effectuées au Canada en analysant plus en détail le stress intense lié au manque de temps, notamment d'après l'expérience des nouveaux parents, et en vérifiant la validité des conclusions des études américaines dans le contexte canadien. Les fortes contraintes de temps sont un indicateur couramment utilisé du manque de temps au Canada. La présente étude tient compte non seulement de l'indicateur général, mais aussi des tendances de ses éléments constitutifs afin de mieux comprendre comment le manque de temps est vécu par les femmes et par les hommes. Dans la plupart des études sur l'emploi du temps et le manque de temps, les parents sont classés en catégories selon l'âge du plus jeune enfant, mais la présente étude est axée sur l'expérience des couples mariés ou en union de fait qui sont récemment devenus parents, c'est-à-dire dont tous les enfants sont âgés de moins de 5 ans. Cette approche permet d'éliminer l'effet de la présence d'enfants plus âgés, dont les besoins en matière de soins sont très différents de ceux des enfants d'âge préscolaire et qui peuvent aider à prendre soin de leurs frères et sœurs plus jeunes. Le fait que cette étude soit axée sur la transition à la condition parentale permet également d'analyser l'effet de la venue des enfants sur l'emploi du temps et le manque de temps selon le sexe et d'examiner les différences selon le sexe avant et après cette transition. Étant donné que la relation entre le manque de temps et le travail rémunéré présente un intérêt particulier, cette analyse exclut les personnes dont l'activité principale est d'étudier.

Méthode

La population visée par cette étude est formée de personnes mariées ou vivant en union de fait âgées de 20 à 44 ans. En l'absence de données longitudinales sur l'emploi du temps, nous comparons un groupe de personnes n'ayant pas d'enfants à un groupe de parents. Le groupe de parents ne comprend que des personnes dont les enfants avaient moins de 5 ans au moment de l'enquête³. Les personnes sont considérées comme occupées à temps plein si elles travaillent habituellement 30 heures par semaine ou plus et occupées à temps partiel si elles travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine. Les personnes considérées comme sans emploi sont celles dont la principale activité au cours des sept derniers jours était l'une des suivantes : recherche d'emploi, travail ménager/soin des enfants, retraite, congé de maternité/paternité⁴ ou maladie de longue durée. L'ESG de 1998 a recueilli des données sur la situation vis-à-vis de l'activité du conjoint des répondants, mais la taille des échantillons n'était pas suffisante pour diviser encore la population selon la

³ Cette analyse ne tient pas compte du nombre d'enfant de moins de 5 ans dans le ménage. Environ 60 % des mères et des pères de la population étudiée avaient seulement un enfant et 40 % en avaient deux. Les femmes occupées à temps partiel ou sans emploi étaient plus susceptibles que les mères occupées à temps plein d'avoir deux enfants de moins de 5 ans.

⁴ Un très petit pourcentage de nouveaux parents étaient en congé de maternité/paternité au moment de l'enquête. Le congé de maternité/paternité fait partie de la catégorie « autre » tout comme la maladie de longue durée. Seulement 5 % des femmes et 2 % des hommes de 20 à 44 ans dont tous les enfants étaient âgés de moins de 5 ans ont déclaré que leur activité principale au cours des sept derniers jours se classait dans la catégorie « autre ».

Données et méthodes

Cette série d'articles a pour but d'examiner l'effet des étapes de transition dans la vie sur l'emploi du temps et la qualité de la vie. Afin d'examiner l'effet d'une étape de transition, on a divisé la population étudiée dans chaque article en deux groupes distincts : un groupe qui avait vécu l'étape étudiée et un groupe qui ne l'avait pas vécue. En l'absence de données longitudinales, il était impossible de savoir si ceux qui n'avaient pas traversé une étape de transition particulière la vivront un jour.

Cette étude a été effectuée à l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 de Statistique Canada sur l'emploi du temps¹. Il s'agit de la troisième enquête nationale sur l'emploi du temps². La population visée par l'ESG de 1998 était la population hors établissement âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces canadiennes. L'échantillon a été sélectionné à l'aide de la technique de l'élimination des banques non valides, qui est une méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone³. On a assigné à chacun des répondants de l'échantillon une journée de la semaine ou « journée de référence » et on leur a demandé de consigner leurs activités en ordre chronologique le lendemain du jour de référence. Des intervieweurs qualifiés codaient ensuite les activités selon un système de classification détaillé. L'enquête a été effectuée de février 1998 à janvier 1999 à l'aide de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur auprès d'une personne choisie au hasard dans chaque ménage. Le taux de réponse final a été de 78 %, soit un total de 10 749 répondants dont le journal de l'emploi du temps était rempli.

La journée se divise en quatre activités principales : travail rémunéré, travail non rémunéré, soins personnels et loisirs⁴. Le temps moyen par jour consacré à chaque activité est estimé sur une semaine de sept jours, et ces moyennes et d'autres statistiques descriptives sont fondées sur des données pondérées. Les différences mentionnées dans l'étude sont significatives au niveau $<0,5$, sauf indication contraire.

¹ L'ESG est un programme permanent d'enquêtes annuelles conçu pour étudier l'évolution dans le temps des conditions de vie et du bien-être des Canadiens et pour combler les lacunes statistiques en fournissant des renseignements sur des questions de politique sociale actuelles ou émergentes. Chaque année, cette enquête représentative à l'échelle nationale porte sur un sujet principal différent, et l'emploi du temps est l'un des cinq sujets principaux.

² Les autres enquêtes ont eu lieu en 1986 et en 1992.

³ Statistique Canada estime que moins de 2 % des ménages de la population visée n'ont pas le téléphone. Les estimations de l'enquête ont été corrigées pour tenir compte des personnes n'ayant pas le téléphone.

⁴ Une liste détaillée des codes des activités est présentée en annexe A.

Tableau 1 : Taille des échantillons des groupes étudiés

	Femmes	Hommes	Total
Répondants âgés de 20 à 44 ans			
Vivant avec un conjoint, sans enfants	386	342	728
Vivant avec un conjoint, tous les enfants <5 ans	255	248	503
Total	641	590	1 231

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Tableau 2 : Taille des échantillons, personnes vivant avec un conjoint, selon la situation vis-à-vis de l'activité

		Temps plein	Temps partiel	Sans emploi	Total
Sexe	Répondants âgés de 20 à 44 ans				
Femmes	Vivant avec un conjoint, sans enfants	286	46	54	386
	Vivant avec un conjoint, tous les enfants <5 ans	99	45	111	255
	Total	385	91	165	641
Hommes	Vivant avec une conjointe, sans enfants	316	8	18	342
	Vivant avec une conjointe, tous les enfants <5 an:	218	4	26	248
	Total	534	12	44	590

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

situation vis-à-vis de l'activité du conjoint.

Le manque de temps est défini comme l'impression de n'avoir pas suffisamment de temps (Douthitt 2000). Trois grands indicateurs du manque de temps⁵ sont utilisés dans cette étude :

1. Se sentir pressé(e) par le temps chaque jour;
2. Avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux dernières semaines;
3. Avoir de fortes contraintes de temps, c'est-à-dire avoir répondu « oui » à sept des dix questions sur la perception du temps.

Résultats

1. La condition parentale et l'emploi du temps

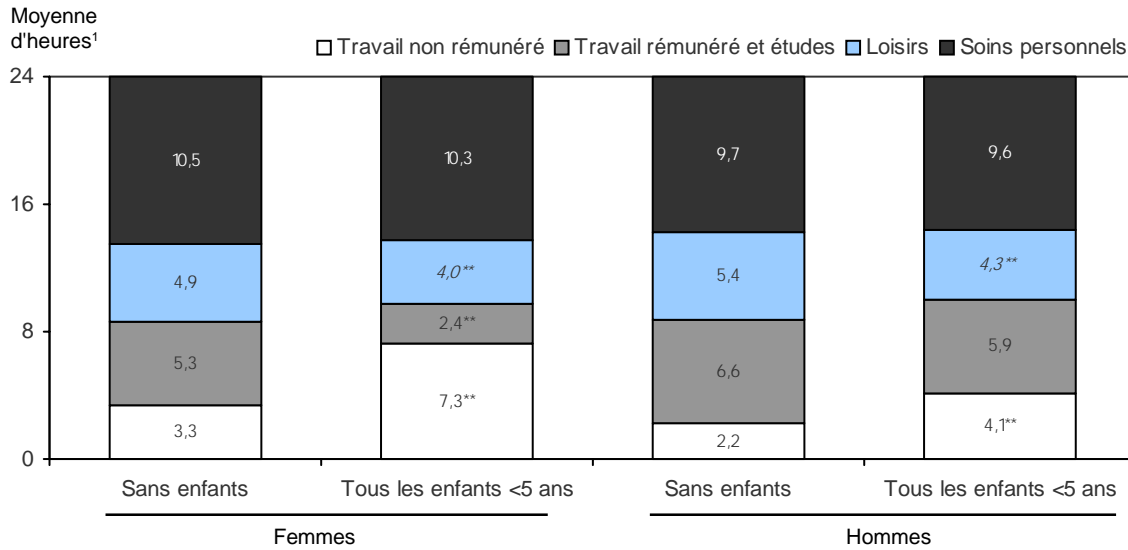
Le fait d'avoir des enfants entraîne une augmentation du temps de travail total et une diminution du temps de loisirs pour les personnes vivant en couple. Les nouveaux parents consacrent environ une heure de plus par jour au travail rémunéré et non rémunéré que les couples sans enfants. Avant et après l'arrivée des enfants, les femmes et les hommes accomplissent à peu près la même quantité de travail total. Cependant, l'arrivée d'un enfant marque une intensification de la division du travail selon le sexe. Dans l'ensemble, les nouvelles mères consacrent quatre heures de plus par jour au travail non rémunéré que les femmes sans enfants, comparativement à une moyenne de deux heures de plus par jour chez les pères. Les mères réduisent également leur temps de travail rémunéré, mais pas les pères⁶. Ce temps de travail supplémentaire est gagné aux dépens des activités de loisirs : on constate en effet que l'arrivée des enfants élimine l'écart entre le temps de loisirs des femmes et des hommes sans enfants.

Chez les mères, l'importante diminution du temps consacré au travail rémunéré et l'augmentation parallèle du temps consacré au travail non rémunéré rend compte du fait qu'elles continuent d'assumer la responsabilité première de s'occuper de leur famille (Statistique Canada 2000, Condition féminine Canada 1997). Les mères sont beaucoup plus susceptibles que les pères de travailler à temps partiel, d'interrompre leur vie professionnelle ou de s'absenter du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales (Statistique Canada 2000, Fast et Da Pont 1997). Bien que la majorité des mères, même celles ayant de jeunes enfants, soient maintenant actives

⁵ Pour des renseignements plus détaillés sur les questions de l'enquête, voir l'annexe B.

⁶ Le temps de travail rémunéré des hommes avec et sans enfants ne présente pas de différence significative.

Graphique 1 : Temps consacré aux activités quotidiennes, personnes âgées de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

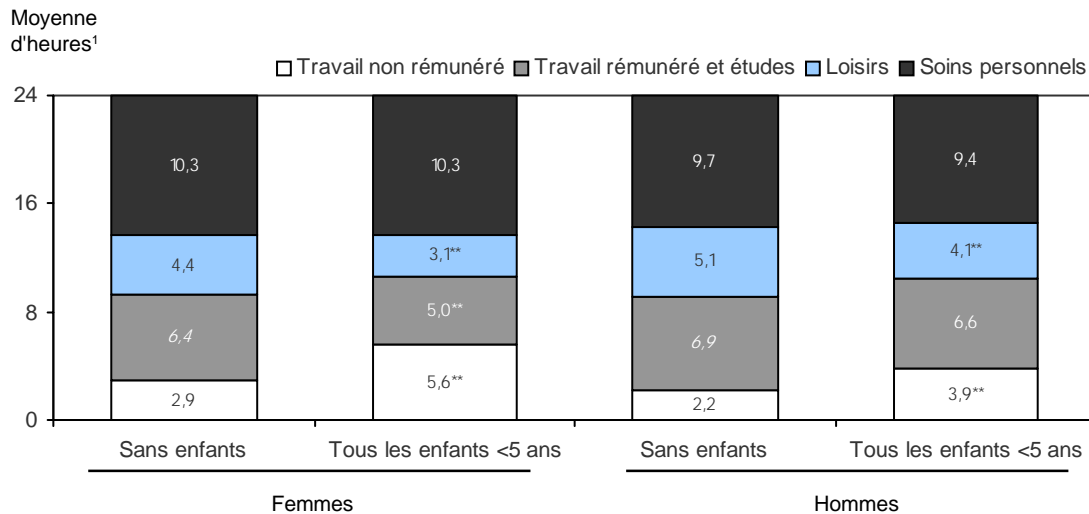
** <0,05 par rapport au groupe sans enfants de chaque sexe

Nota : Les chiffres en italique indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes du même groupe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

et qu'il soit démontré que les femmes ont des liens étroits avec le marché du travail⁷, les Canadiens ont encore une attitude contradictoire au sujet du travail des mères (Ghalam 1997).

Graphique 2 : Temps consacré aux activités quotidiennes, personnes de 20 à 44 ans occupées à temps plein et vivant avec un conjoint



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05 par rapport au groupe sans enfants de chaque sexe

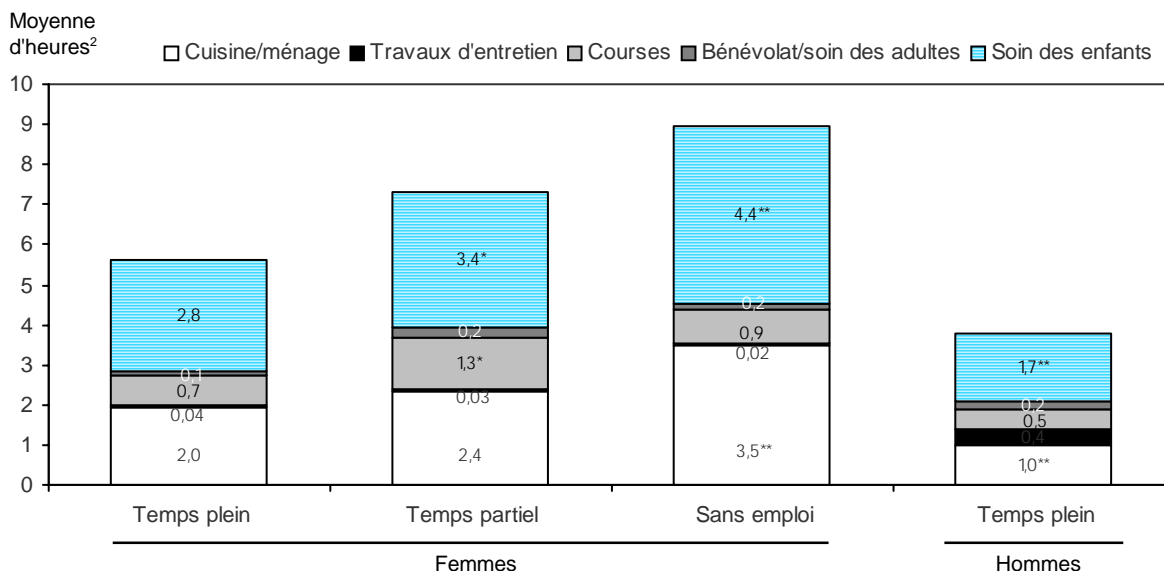
Nota : Les chiffres en italique indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes du même groupe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

⁷ Des recherches fondées sur des données longitudinales ont permis de constater que plus de 80 % des femmes qui travaillaient avant de devenir mères retournaient au travail dans un délai d'un an suivant la naissance de l'enfant (Marshall 1999).

L'intensification de la division du travail selon le sexe s'observe même chez la population occupée à temps plein. Avant d'avoir des enfants, le temps consacré au travail rémunéré et non rémunéré par les femmes et par les hommes ne présente pas de différence significative. Chez les femmes, le remplacement du travail rémunéré par le travail non rémunéré signifie que les mères occupées à temps plein consacrent une heure et demie de moins que les hommes par jour au travail rémunéré et environ une heure et demie de plus au travail non rémunéré. Les nouvelles mères occupées à temps plein se retrouvent ainsi avec un « double quart de travail ». Ces femmes divisent leur temps de travail assez également entre le travail rémunéré et le travail non rémunéré, accomplissant cinq heures par jour de travail rémunéré en plus d'un quart de cinq heures de travail non rémunéré. Elles ont également une heure de moins de temps de loisirs que les hommes, mais elles dorment environ une demi-heure de plus chaque nuit — 8 heures contre 7,5 heures.

Graphique 3 : Temps consacré au travail non rémunéré selon la situation vis-à-vis de l'activité, parents¹ âgés de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint



¹ Tous les enfants <5 ans

² Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

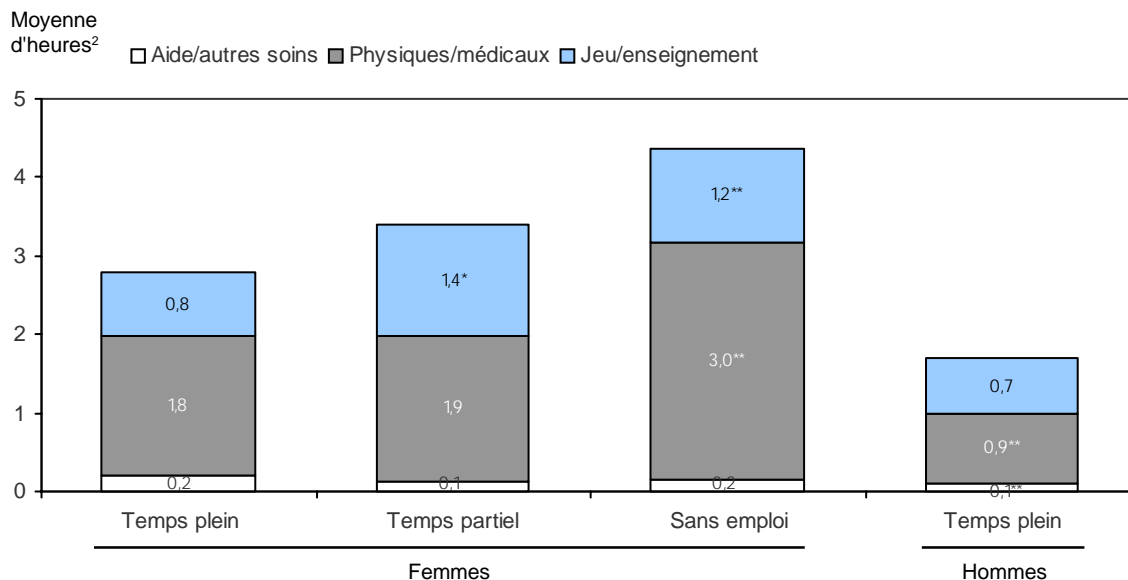
** <0,05, * <0,10 par rapport aux mères occupées à temps plein

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Étant donné que les femmes — et non les hommes — réduisent leur temps de travail rémunéré après l'arrivée des enfants, nous passerons maintenant à une analyse du travail non rémunéré chez les nouveaux parents — les mères occupées à temps plein dont tous les enfants ont moins de 5 ans sont comparées aux mères occupées à temps partiel, aux mères sans emploi et aux pères occupés à temps plein. Outre le fait que la tâche de travail totale est divisée selon le sexe — les mères faisant plus d'heures de travail non rémunéré que les pères — les tâches du travail non rémunéré sont également divisées selon le sexe. Les mères occupées à temps plein consacrent une heure de plus par jour que les pères aux tâches domestiques courantes (cuisine, ménage et autres travaux ménagers) et une heure de plus au soin des enfants en tant qu'activité principale. Par contre, les pères consacrent une demi-heure de plus par jour à des travaux d'entretien. Il faut toutefois noter que le temps moyen consacré chaque jour aux travaux d'entretien comprend des activités qui, contrairement à faire la cuisine et la vaisselle, ne se font généralement pas chaque jour. Une proportion de 95 % des nouvelles mères occupées à temps plein et de 72 % des pères avaient fait la cuisine au cours de la semaine, tandis que seulement 3 % des mères et 12 % des pères avaient fait du travail d'entretien. Cette constatation confirme l'idée que les tâches d'entretien se font plus librement, au moment choisi et sont moins fastidieuses que les tâches ménagères courantes, qui doivent être accomplies chaque jour (Coltrane 2000, Aldous et al. 1998). Le temps passé par les parents occupés à temps plein à faire des courses n'est pas différent selon le sexe.

Il n'est pas étonnant de constater que les nouvelles mères occupées à temps partiel ou qui sont sans emploi consacrent plus de temps au soin des enfants en tant qu'activité principale que les mères occupées à temps plein. Il est cependant intéressant de noter que les mères occupées à temps plein ou à temps partiel accomplissent à peu près la même quantité de tâches domestiques courantes (cuisine, ménage et autres tâches ménagères).

Graphique 4 : Temps consacré au soin des enfants, selon la situation vis-à-vis de l'activité, parents¹ âgés de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint



¹ Tous les enfants <5 ans

² Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux mères occupées à temps plein

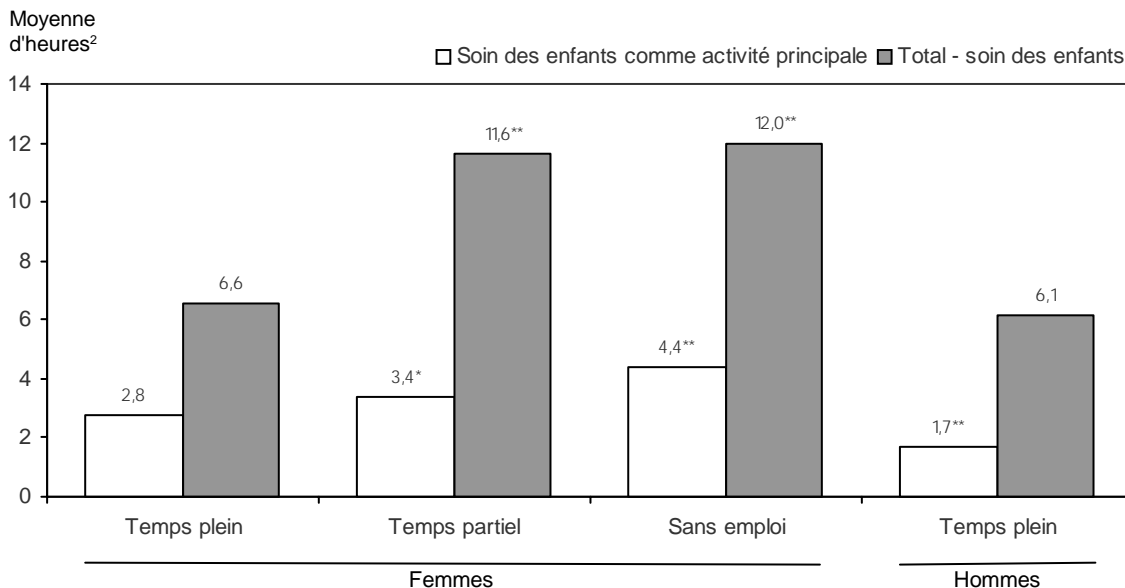
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Le temps consacré au soin des enfants en tant qu'activité principale diffère également selon le sexe. Bien que les mères et les pères occupés à temps plein passent à peu près le même temps chaque jour avec leurs enfants (enseigner, jouer, lire et parler), les femmes s'occupent davantage des soins physiques (par exemple s'occuper des bébés ou donner le bain des enfants et les mettre au lit). Comme dans le cas du travail domestique courant, les mères occupées à temps plein et à temps partiel accomplissent à peu près la même quantité de travail en ce qui a trait aux soins physiques donnés aux enfants. Le temps supplémentaire que les mères occupées à temps partiel consacrent aux enfants se passe à jouer avec eux et à les éduquer.

Cependant, le soin des enfants comme activité principale ne représente qu'une partie du temps que les parents consacrent à leurs enfants. En théorie, les parents sont responsables de leurs enfants 24 heures par jour, sept jours par semaine, ce que Luxton (1980) appelle le « temps de production » du soin des enfants. Compte tenu de ce fait, l'ESG de 1998 a recueilli un journal supplémentaire sur le soin des enfants de moins de 15 ans qui a permis de mesurer le temps passé à s'occuper des enfants du ménage, même si le répondant faisait autre chose en même temps.

Le soin des enfants comme activité principale représente moins de la moitié du temps total que les nouveaux parents consacrent aux enfants, peu importe le sexe ou la situation vis-à-vis de l'activité. Bien que le temps total consacré au soin des enfants soit semblable chez les mères et les pères occupés à temps plein (6,6 et 6,1 heures par jour respectivement), les mères passent plus de leur temps total au soin des enfants en tant qu'activité principale — 42 % comparativement à 28 %. Le temps total consacré au soin des enfants est semblable chez les mères occupées à temps partiel et les mères sans emploi.

Graphique 5 : Nombre d'heures consacrées au soin des enfants, selon la situation vis-à-vis de l'activité, parents¹ âgés de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint



¹ Tous les enfants <5 ans

² Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux mères occupées à temps plein

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

2. La condition parentale et le manque de temps

La venue des enfants semble associée à une augmentation de deux des trois mesures du manque de temps pour les femmes, mais pas pour les hommes. Malgré le fait que certaines femmes devenues mères réduisent le nombre d'heures de travail rémunéré, les mères sont plus susceptibles que les femmes sans enfants de se sentir pressées par le temps chaque jour et de subir de fortes contraintes de temps. Par ailleurs, le fait d'avoir des enfants ne semble pas avoir d'effet sur le pourcentage de femmes et d'hommes vivant en couple qui déclarent avoir été très stressés au cours des deux semaines précédant l'enquête. Bien que le stress puisse être lié au manque de temps, la question ne le précise pas. Par conséquent, le stress n'est peut-être pas un indicateur particulièrement fiable du manque de temps en soi.

Tableau 3 : Mesures du manque de temps, personnes âgées de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint

		Pressé(e) par le temps chaque jour	Fortes contraintes de temps	Très stressé(e) les 2 dernières semaines
		%		
Sexe				
Femmes	Sans enfants	39	18	17
	Tous les enfants <5 ans	57 **	30 **	22
Hommes	Sans enfants	48	25	20
	Tous les enfants <5 ans	55	26	20

** <0,05 par rapport au groupe sans enfants de chaque sexe

Nota : Les chiffres en italique indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes du même groupe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Les hommes sont très susceptibles de se sentir pressés chaque jour et d'être très stressés par le temps, même avant de devenir pères, et les hommes sans enfants sont plus susceptibles que les femmes de déclarer ces formes de manque de temps. Chez les femmes, l'arrivée des enfants augmente ce genre de stress lié au temps, de sorte qu'il atteint le niveau déclaré par les hommes.

Tableau 4 : Mesures du manque de temps, parents¹ âgés de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint

Sexe	Situation d'activité	Pressé(e) par le	Fortes	Très stressé(e)
		temps chaque	contraintes de	les 2 dernières
		jour	temps	semaines
		%		
Femmes	Temps plein	69	41	24
	Temps partiel	56	24 **	18
	Sans emploi	46 **	23 **	22
Hommes	Temps plein	60 **	24 **	20

¹ Tous les enfants <5 ans

** <0,05 par rapport aux mères occupées à temps plein dont tous les enfants ont moins de 5 ans

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

La maternité, associée à un emploi à temps plein, contribue manifestement au fait de ressentir de fortes contraintes de temps. Quatre nouvelles mères sur dix occupées à temps plein ont répondu affirmativement à sept des dix questions sur la perception des contraintes du temps. Elles sont près de deux fois plus susceptibles que les pères occupés à temps plein et que les autres mères de se sentir très surchargées. Elles étaient aussi légèrement plus susceptibles que les pères de dire qu'elles se sentaient pressées par le temps chaque jour. Le fait de réduire le temps de travail à un horaire à temps partiel ne semble cependant pas faire de différence sur le pourcentage de mères occupées qui se sentent pressées par le temps.

Tableau 5 : Pourcentage des personnes âgées de 20 à 44 ans qui ont répondu « oui » aux questions sur la perception du temps (indicateur de contraintes de temps)

Dix questions (contraintes de temps)	Personnes vivant en couple			
	Femmes		Hommes	
	Sans enfants	Tous les enfants <5 ans	Sans enfants	Tous les enfants <5 ans
%				
Planifiez-vous de ralentir?	28	28	25	23
Êtes-vous un bourreau de travail?	25	21	36	31
Réduisez-vous vos heures de sommeil?	51	63 **	61	63
Vous ne faites pas tout ce que vous voudriez dans une journée?	53	57	49	47
Pas assez de temps pour la famille/les amis?	50	47	55	66 **
Constamment tendu(e)?	40	43	41	46
Pris(e) dans une routine quotidienne?	44	53 **	43	45
Plus le temps de vous amuser?	39	57 **	50	51
Tendu(e) si vous manquez de temps?	67	76 **	65	66
Vous désirez plus de temps seul(e)?	22	61 **	29	33

** <0,05 par rapport au groupe sans enfants de chaque sexe

Nota : Les chiffres en italique indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes du même groupe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Quant aux dix questions qui portent sur la perception du temps, les femmes devenues mères sont plus susceptibles de répondre dans l'affirmative aux cinq questions suivantes :

1. Lorsque vous avez besoin de plus de temps, êtes-vous porté(e) à réduire vos heures de sommeil?
2. Vous sentez-vous pris(e) dans une routine quotidienne?
3. Sentez-vous que vous n'avez plus le temps de vous amuser?
4. Vous sentez-vous souvent tendu(e) quand vous manquez de temps?
5. Aimerez-vous passer plus de temps seul(e)?

La constatation la plus frappante est l'augmentation spectaculaire du pourcentage de femmes qui aimeraient passer plus de temps seules après être devenues mères. Ce pourcentage a presque triplé, passant de 22 % à 61 %, et il est considérablement plus élevé que le pourcentage de pères (33 %). À la fois avant et après la venue des enfants, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de vouloir passer plus de temps seules. Les mères sont aussi plus susceptibles que les pères d'éprouver du stress en raison du manque de temps, c'est-à-dire de répondre qu'elles se sentent souvent tendues quand elles manquent de temps. Ce manque de temps chez les mères peut être lié à leur rôle dans le soin des enfants. En effet, en plus d'en faire davantage en ce qui concerne le soin des enfants en tant qu'activité principale et les soins physiques donnés aux enfants et d'avoir moins de temps de loisirs, les mères occupées à temps plein passent une plus grande part de leurs temps de loisirs avec les enfants que le font les pères (Silver 2000).

Le seul changement important chez les hommes est que les nouveaux pères sont plus portés à s'inquiéter du fait qu'ils ne consacrent pas assez de temps à leur famille ou à leurs amis. Ils sont sensiblement plus susceptibles que les mères de déclarer cette inquiétude — 65 % par rapport à 47 %. À la fois avant et après l'arrivée des enfants, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de se décrire comme des bourreaux de travail. Les hommes sans enfants sont aussi plus susceptibles que les femmes de dire qu'ils sont portés à réduire leurs heures de sommeil lorsqu'ils ont besoin de plus de temps et qu'ils sentent qu'ils n'ont plus le temps de s'amuser. Toutefois, comme la fréquence de ces deux types de manque de temps augmente chez les femmes avec la maternité, les mères deviennent aussi susceptibles que les pères de les ressentir.

Tableau 6 : Pourcentage de parents de 20 à 44 ans vivant avec un conjoint qui ont répondu « oui » aux questions sur la perception du temps (indicateur de temps)

Dix questions (contraintes de temps)	Parents dont tous les enfants <5 ans, selon la situation d'activité			
	Femmes			Hommes
	Temps plein	Temps partiel	Sans emploi	Temps plein
	%			
Planifiez-vous de ralentir?	37	32	17 **	23 **
Êtes-vous un bourreau de travail?	26	21	15	29
Réduisez-vous vos heures de sommeil?	63	62	64	61
Vous ne faites pas tout ce que vous voudriez dans une journée?	59	58	54	45 **
Pas assez de temps pour la famille/les amis?	73	31 **	28 **	67
Constamment tendu(e)?	49	39	39	44
Pris(e) dans une routine quotidienne?	53	48	54	42
Plus le temps de vous amuser?	60	50	56	49 **
Tendu(e) si vous manquez de temps?	80	89	66 **	64 **
Vous désirez plus de temps seul(e)?	61	61	60	32 **

** <0,05 par rapport aux mères occupées à temps plein

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Le travail, à temps plein ou à temps partiel, est associé à un plus grand nombre de mères déclarant qu'elles prévoient ralentir leur rythme de vie au cours de la prochaine année et qu'elles se sentent souvent tendues lorsqu'elles manquent de temps. Ce n'est que quand les femmes sont occupées à temps plein qu'elles sont aussi susceptibles que les pères de s'inquiéter du fait qu'elles ne consacrent pas suffisamment de temps à leur famille ou à leurs amis.

Chez les mères, le travail rémunéré ne semble pas être le seul facteur qui contribue au sentiment d'être surchargées. À certaines questions sur la perception du temps (composantes des contraintes de temps), le nombre de réponses affirmatives est élevé chez les mères (et plus élevé que chez les pères), peu importe la situation vis-à-vis de l'activité :

1. À la fin de la journée, avez-vous souvent l'impression que vous n'avez pas accompli ce que vous vouliez accomplir?
2. Sentez-vous que vous n'avez plus le temps de vous amuser?
3. Aimerez-vous passer plus de temps seul(e)?

Les mères occupées à temps plein sont aussi plus susceptibles que les pères de prévoir ralentir leur rythme de vie au cours de la prochaine année et d'avoir l'impression de n'avoir pas accompli ce qu'elles voulaient accomplir à la fin de la journée.

Sommaire

Le passage à la condition parentale chez les personnes mariées ou vivant en union de fait âgées de 20 à 44 ans donne lieu à plus de travail et à une intensification de la division du travail selon le sexe. Les femmes diminuent les heures de travail rémunéré, c'est-à-dire réduisent le nombre d'heures de travail à temps plein, travaillent à temps partiel ou interrompent leur vie professionnelle. Les mères occupées à temps plein se retrouvent ainsi avec un « double quart » de travail rémunéré et de travail non rémunéré. Chez les hommes, cependant, le fait d'avoir des enfants n'entraîne pas de changement significatif dans le temps de travail rémunéré. La venue d'un enfant exige plus d'heures de travail non rémunéré pour les deux parents, et ce travail est également réparti différemment selon le sexe. Les mères accomplissent plus de travail domestique courant, comme la cuisine et le ménage, et s'occupent davantage des soins physiques à donner aux enfants. Et bien que le temps total consacré aux soins des enfants soit semblable pour les mères et les pères occupés à temps plein, une plus grande part du temps des femmes est consacré au soin des enfants en tant qu'activité principale.

Deux des indicateurs du manque de temps — se sentir pressé(e) par le temps chaque jour et ressentir de fortes contraintes de temps — augmentent chez les femmes à l'arrivée des enfants, mais pas chez les hommes. Une proportion beaucoup plus importante de mères que de femmes sans enfants répondent affirmativement à cinq des dix questions sur la perception du temps. Par contre, la seule composante qui est plus élevée après la paternité est l'inquiétude de ne pas passer suffisamment de temps avec la famille et les amis. L'emploi à temps plein semble associé à une fréquence particulièrement élevée de contraintes de temps chez les nouvelles mères. Cependant, le travail rémunéré ne semble pas être le seul facteur qui entre en jeu. Trois des composantes des contraintes de temps sont élevées chez les mères — et considérablement plus élevées que chez les pères — abstraction faite de la situation vis-à-vis de l'activité. L'augmentation spectaculaire du pourcentage de femmes qui disent vouloir passer plus de temps seules après l'arrivée d'un enfant est particulièrement frappante.

Ces constatations font ressortir l'importance de mieux comprendre comment le manque de temps est ressenti. Quels sont les facteurs qui contribuent au stress lié au manque de temps? Chez les femmes, le passage relativement récent à la maternité augmente sans aucun doute le stress lié au temps. Est-ce que le nombre ou l'âge des enfants y change quelque chose? Les heures consacrées au travail rémunéré et la « complexité des rôles » ne sont pas des explications suffisantes si nous voulons comprendre pourquoi certaines composantes des contraintes de temps sont élevées chez les mères, peu importe leur situation vis-à-vis de l'activité. Il semble que les hommes manquent de temps tout autant avant qu'après l'arrivée des enfants. Le

travail rémunéré est-il le principal facteur expliquant le manque de temps chez les hommes? Les pères qui réduisent leurs heures de travail rémunéré sont-ils moins susceptibles de s'inquiéter de manquer de temps pour la famille et les amis? Et bien qu'il existe des congés familiaux et parentaux pour les hommes et les femmes, en pratique, les femmes sont plus susceptibles de les utiliser, ce qui donne lieu à une division plus marquée du travail entre les sexes (Statistique Canada 2000, Brandth et Kvande 2001, Daly 1996). Les parents qui utilisent ces congés sont-ils moins pressés par le temps? Certaines formules de travail comme l'horaire flexible et le télétravail sont également des moyens qui permettent de concilier travail et famille. Certaines de ces formules semblent réduire le stress lié au manque de temps (Fast et Frederick 1996), mais on devra effectuer d'autres recherches pour voir dans quelle mesure ces formules sont accessibles et quel est leur effet sur le stress des nouveaux parents.

Compte tenu des attentes en matière d'égalité des sexes à cet égard (Joshi 1998, Eichler 1997) et de la persistante division du travail, il n'est peut-être pas étonnant de constater que le manque de temps chez les nouveaux parents est vécu différemment selon le sexe. Les enquêtes sur l'emploi du temps sont un outil idéal pour explorer plus à fond les liens entre la reproduction sociale, la production économique et la qualité de vie des femmes et des hommes.

Annexe A

Codage des activités quotidiennes

A. TRAVAIL PROFESSIONNEL ET ÉTUDES

1. Travail professionnel

011	Travail rémunéré – emploi principal
012	Travail rémunéré – autre emploi
021	Heures supplémentaires
022	Recherche d'un emploi
023	Travail non rémunéré à une entreprise familiale ou une ferme
030	Déplacements dans le cadre du travail
040	Attentes, retards au travail
070	Pause-café et autres pauses
080	Autres activités liées au travail
832	Passe-temps pour revente ou échange
842	Artisanat pour revente ou échange

2. Cours et études

500	Cours à temps plein
511	Autres cours – temps partiel
512	Cours crédités télévisés
520	Conférences spéciales ou occasionnelles
530	Travaux de classes, carrière, développement personnel
550	Pauses ou attente avant le début des cours
580	Autres cours ou études

3. Déplacements

090	Déplacements : travail, aller-retour
590	Déplacements : cours et études
893	Déplacements : passe-temps et artisanat pour revente

B. TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

4. Cuisine et nettoyage

101	Préparation des repas
102	Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
110	Nettoyage après les repas

5. Ménage

120	Nettoyage à l'intérieur
130	Nettoyage à l'extérieur
140	Lavage, repassage, pliage
151	Raccommodage et entretien des chaussures
152	Couture - confection de vêtements

6. Entretien et réparations

- 161 Réparations et entretien - intérieur du domicile
- 162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
- 163 Entretien du véhicule
- 164 Autre travaux d'amélioration au domicile

7. Autres travaux ménagers

- 171 Jardinage et entretien du terrain
- 172 Soins des animaux domestiques
- 173 Soins des plantes d'intérieur
- 181 Gestion du ménage
- 182 Couper et ranger du bois
- 183 Autres travaux ménagers (non décrit ci-dessus)
- 184 Ranger l'épicerie
- 185 Faire ou vider les valises et/ou la voiture
- 186 Préparation / rangement en vue d'un déménagement
- 190 Déplacements: travaux ménagers

8. Achats de biens et services

- 301 Épicerie
- 302 Vêtements, essence, etc
- 303 Mets à emporter
- 304 Location de vidéos
- 310 Achats de biens durables
- 320 Services de soins personnels
- 331 Services financiers
- 332 Services gouvernementaux
- 340 Soins médicaux et dentaires à l'extérieur de la maison - adultes
- 350 Autres services professionnels (p. ex. avocat, vétérinaire)
- 361 Service de réparation et d'entretien pour l'automobile
- 362 Autres services de réparation
- 380 Autres achats et services
- 390 Déplacements: achats de biens et services

9. Soin des enfants

- 200 Soins d'un enfant (0 à 4 ans)
- 211 Coucher les enfants
- 212 Préparer les enfants pour l'école
- 213 Soins personnels aux enfants faisant partie du ménage
- 220 Aide, enseignement, remontrances
- 230 Faire la lecture, parler, discuter avec les enfants
- 240 Jouer avec les enfants
- 250 Soins médicaux – enfants faisant partie du ménage
- 260 Garde non rémunérée
- 281 Autres soins d'enfants – enfants faisant partie du ménage
- 291 Déplacements: enfants du ménage

10. Soin des adultes

- 271 Soins personnels – adultes du ménage
- 272 Soins médicaux – adultes faisant partie du ménage

- 282 Autres soins – adultes faisant partie du ménage
- 292 Déplacements: adultes faisant partie du ménage

11. Bénévolat et activités liées à une organisation

- 800 Entraîner
- 600 Activités professionnelles, syndicales (générales)
- 610 Activités politiques ou civiques
- 620 Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
- 630 Réunions ou organisations de nature confessionnelle
- 651 Organisations à caractère fraternel ou social
- 652 Groupes de soutiens
- 660 Bénévolat lié à une organisation
- 671 Aide - Travaux ménagers, cuisine
- 672 Aide - Entretien et réparations
- 673 Garde non rémunérée d'un enfant
- 674 Aide - Déplacements
- 675 Soins personnels à une personne handicapée ou malade
- 676 Aide - Correspondance, formules
- 677 Aide à l'exploitation d'une entreprise ou une ferme
- 678 Autre forme d'aide non rémunérée
- 680 Autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
- 691 Déplacements: bénévolat et activités liées à une organisation
- 892 Déplacements: entraîner

C. SOINS PERSONNELS

12. Sommeil de nuit

- 450 Sommeil de nuit (essentiel)

13. Repas (excl. repas au restaurant)

- 050 Repas, collations au travail
- 430 Repas à la maison/collations/café
- 431 Repas pris ailleurs
- 540 Repas, collations, café à l'école
- 642 Repas, café, collation reliés à un service religieux
- 661 Repas, café, collation au lieu de travail

14. Autres activités personnelles

- 400 Toilette, habillement
- 410 Soins médicaux à la maison : adultes du ménage
- 411 Prière individuelle, méditation et autre activité spirituelle informelle
- 460 Siestes et repos durant la journée
- 470 Se détendre, réfléchir, se reposer, fumer
- 480 Autres soins personnels ou activités privées
- 492 Déplacements: autres soins personnels
- 640 Services religieux, lire la bible, prières
- 692 Déplacements: services religieux

D. LOISIRS

15. Relations sociales

- 060 Temps de flottement avant et après le travail
- 440 Repas au restaurant
- 491 Déplacements: repas au restaurant
- 701 Manifestations sportives – sports professionnels
- 702 Manifestations sportives – sports amateurs
- 711 Musique populaire, concerts
- 712 Foires, festivals, cirques, défilés
- 713 Zoos
- 720 Films
- 730 Opéra, ballet, théâtre
- 741 Musées
- 742 Galeries d'art
- 743 Sites historiques
- 751 Soirées, visites entre amis/parents (sans repas)
- 752 Soirées, visites entre amis/parents (avec repas)
- 753 Soirées, visites entre amis/parents (autres)
- 754 Soirées, visites entre amis/parents (p. ex. hôpital)
- 760 Bars, Clubs (sans repas)
- 770 Casino, bingo, arcades
- 780 Autres activités sociales (p. ex. mariages)
- 791 Déplacements: sports et divertissements
- 792 Déplacements: rencontres (résidences)
- 793 Déplacements: autres divertissements
- 950 Conversation en personne ou au téléphone

16. Écouter la télévision

- 911 Télévision (écoute en direct)
- 912 Télévision (émissions enregistrées)
- 913 Télévision (cassettes commerciales)
- 914 Télévision (autres cassettes)

17. Autres loisirs passifs

- 900 Radio
- 920 Disques, cassettes
- 931 Lecture - livres
- 932 Lecture – revues et magazines
- 940 Lecture - journaux
- 961 Lecture du courrier
- 962 Autre (écriture, correspondance)
- 980 Autres activités liées aux média et communications
- 990 Déplacements: média et communications

18. Sports

- 801 Football, ballon panier, base-ball, volley-ball, hockey, soccer, hockey sur gazon
- 802 Tennis, squash, racquet-ball, etc.
- 803 Golf, golf miniature

804	Natation, ski nautique
805	Ski, patinage, etc.
806	Quilles, ping-pong, billard
807	Exercices, yoga, haltères
808	Judo, boxe, lutte, escrime
809	Aviron, canot, kayak et voile
810	Autres sports
811	Chasse
812	Pêche
813	Bateau
814	Camping
815	Équitation, rodéo, saut, dressage
816	Autres activités en plein air - excursions
821	Marche, randonnée pédestre, jogging, course
822	Bicyclette
891	Déplacements: sports

19. Autres loisirs actifs

560	Cours – loisirs et intérêts particuliers
831	Passe-temps faits pour soi
841	Artisanat pour soi
850	Musique, théâtre, danse
861	Jeux, cartes, casse-tête, etc.
862	Jeux vidéo, jeux sur ordinateur
863	Ordinateur, utilisation générale excluant les jeux et naviguer sur Internet
864	Naviguer sur Internet (activité de loisir)
871	Promenades, visites touristiques en tant que conducteur
872	Promenades, visites touristiques en tant que passager
873	Autres promenades, visites touristiques
880	Autres activités de loisir
894	Déplacements: autres passe-temps

20. Temps résiduel

001	Manque d'intervalles de temps dans l'horaire
002	Refus

Annexe B

Indicateurs du manque de temps

I. Se sentir pressé(e) par le temps chaque jour

A2. Vous sentez-vous pressé(e) par le temps...

À tous les jours?

Quelques fois par semaine?

Environ une fois par semaine?

Environ une fois par mois?

Moins d'une fois par mois?

Jamais?

II. Avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux dernières semaines

D3 Au cours des deux dernières semaines, diriez-vous que vous avez éprouvé beaucoup de stress, du stress de façon modérée, assez peu de stress ou presque pas de stress?

III. Questions sur la perception du temps (composantes de l'indicateur des contraintes de temps) :

D1 J'aimerais maintenant que vous répondiez aux questions suivantes concernant votre perception du temps.

D2a Planifiez-vous de ralentir votre rythme de vie au cours de la prochaine année?

D2b Vous considérez-vous comme un bourreau de travail?

D2c Lorsque vous avez besoin de plus de temps, êtes-vous porté(e) à réduire vos heures de sommeil?

D2d À la fin de la journée, avez-vous souvent l'impression que vous n'avez pas accompli ce que vous vouliez accomplir?

D2e Vous inquiétez-vous du fait que vous ne consacrez pas assez de temps à votre famille ou à vos amis?

D2f Êtes-vous constamment tendu(e) parce que vous voulez en accomplir plus que vous ne pouvez en faire?

D2g Vous sentez-vous pris(e) dans une routine quotidienne?

D2h Sentez-vous que vous n'avez plus le temps de vous amuser?

D2i Vous sentez-vous souvent tendu(e) quand vous manquez de temps?

D2j Aimeriez-vous passer plus de temps seul(e)?

Bibliographie

- Aldous, Joan, Gail M. Mulligan et Thoroddur Bjarnason. Novembre 1998. « Fathering over time: What makes the difference? » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 60, n° 4, p. 809-820.
- Beaujot, Roderic. 2000. *Earning and Caring in Canadian Families*, Peterborough, Broadview Press Ltd.
- Bianchi, Suzanne M. 2000. « Maternal employment and time with children: Dramatic change or surprising continuity? » *Demography*, vol. 37, n° 4, p. 401-414.
- Bittman, Michael. 1996. «All else confusion»: *What time use shows about market income, the division of labour in the home and gender equity in a period of rapid change*. Présentation à la conférence « International Time Use Researchers », le 2-4 septembre, à Vienne.
- Brandth, Berit et Elin Kvande. 2001. « Flexible work and flexible fathers. » Communication à la conférence « Rethinking Gender, Work and Organization », le 27-29 juin, à Keele University à Staffordshire.
- Bryant, W. Keith et Cathleen D. Zick. Février 1996. « An examination of parent-child shared time. » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 58, n° 1, p. 227-237.
- Clark, Warren. Printemps 2001. « Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes 2000. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, supplément détachable.
- Coltrane, Scott. Novembre 2000. « Research on household labour: Modeling and measuring the social embeddedness of routine family work. » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 62, n° 4, p. 1208-1233.
- Condition féminine Canada. 1997. *Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes*. N° SW21-17/1997 au catalogue.
- Daly, Kerry J. 1996. « Spending time with the kids: Meanings of family time for fathers. » *Family Relations*, vol. 45, n° 4, p. 446-477.
- Douthitt, Robin A. Printemps 2000. « 'Time to do the chores?' Factoring home production needs into measures of poverty. » *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 21, n° 1, p. 7-22.
- Eichler, Margrit. 1997. *Family Shifts: Families, Policies and Gender Equality*. Toronto, Oxford University Press.
- Fast, Janet et Moreno Da Pont. Automne 1997. « Changement touchant la continuité du travail chez les femmes. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-8.
- Fast, Janet et Judith Frederick. Hiver 1996. « Arrangements de travail et stress lié au manque de temps. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 14-19.
- Fast, Janet, Judith Frederick, Nancy Zukewich et Sandra Franke. Hiver 2001. « Notre temps. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 21-24.
- Fox, Bonnie. 1997. « Reproducing difference: Changes in the lives of partners becoming parents. » *Feminism and Families*, publié sous la direction de Meg Luxton, Halifax, Fernwood Publishing.
- Frederick, Judith. 1995. *Au fil des heures... : l'emploi du temps des canadiens*, produit n° 89-544-XPF au catalogue de Statistique Canada.
- Frederick, Judith et Janet Fast. Été 2001. « Aimer son travail : un stratégie efficace pour équilibrer la vie professionnelle et la vie privée? » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 9-13

- Ghalam, Nancy Zukewich. Automne 1997. « Attitudes à l'égard des femmes, du travail et de la famille. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 14-18.
- Joshi, Heather. 1998. « The opportunity costs of childbearing: More than mothers business. » *Journal of Population Economics*, vol. 11, n° 2, p. 161-183.
- Kaufman, Gayle et Peter Uhlenberg. 2000. « The influence of parenthood on the work effort of married men and women. » *Social Forces*, vol. 78, n° 3, p. 931-948.
- Luxton, Meg. 1980. *More than a Labour of Love*, Toronto, Women's Press.
- Marshall, Katherine. Automne 1993. « Les parents occupés et le partage des travaux domestiques. » *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF, vol. 5, n° 3 au catalogue de Statistique Canada, p. 25-33.
- _____. Automne 1999. « L'emploi après la naissance d'un enfant. » *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF, vol. 11, n° 3 au catalogue de Statistique Canada, p. 20-28.
- NICHID Early Child Care Research Network. 2000. « Factors associated with fathers' caregiving activities and sensitivity with young children. » *Journal of Family Psychology*, vol. 14, n° 2, p. 200-219.
- Nock, Steven L. et Paul William Kingston. 1988. « Time with children — The impact of couples' work-time commitments. » *Social Forces*, vol. 67, n° 1, p. 59-85.
- O'Brien, Margaret et Deborah Jones. 1999. « Children, parental employment and educational attainment: an English case study. » *Cambridge Journal of Economics*, vol. 23, n° 5, p. 599-621.
- Sanchez, Laura et Elizabeth Thompson. 1997. « Becoming mothers and fathers: Parenthood, gender, and the division of labor. » *Gender and Society*, vol. 11, n° 6, p. 747-772.
- Shaw, Susan M. 1991. « Research note: Women's leisure time — using time budget data to examine current trends and future predictions. » *Leisure Studies*, vol. 10, n° 2, p. 171-181.
- Silver, Cynthia. Été 2000. « Être présent : Le temps que les couples à deux soutiens passent avec leurs enfants. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 25-29.
- Statistique Canada. 1995. *Travail non rémunéré des ménages : mesure et évaluation*, produit n° 13-603-MPF, n° 3 au catalogue.
- _____. 2000. *Femmes au Canada 2000 : Rapport statistique fondé sur le sexe*, produit n° 89-503-XPF au catalogue.
- Waring, Marilyn. 1988. *Counting for Nothing*, Wellington, Allen and Unwin in New Zealand Limited.
- Yeung, W. Jean, John F. Sandberg, Pamela E. Davis-Kean et Sandra L. Hofferth. Février 2001. « Children's time with fathers in intact families. » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 63, n° 1, p. 136-154.
- Zuzanek, Jiri. 2001. « Le temps consacré aux enfants: est-ce assez ou trop peu? » *Isuma*, vol. 2, n° 2, p. 135-143.